

## IX<sup>ième</sup> Colloque International de l'AFIRSE

### *L'Universel et le Singulier*

#### *L'éducation comme dialectique: expériences et recherches*

Thème: Les situations

Les scénarios :

### Un sens projectif pour l'organisation de l'enseignement

Jesus Maria Sousa  
Département des Sciences de l'Éducation  
Université de Madère

(2000). In P. BOUMARD, & R.-M. BOUVET (Eds.). *L'universel et le singulier. L'éducation comme dialectique : expériences et recherches*. (pp. 74-79). Rennes : AFIRSE. Université Rennes 2 – Haute Bretagne.

### **L'Universel et le Singulier**

La globalisation ne s'est jamais fait sentir autant qu'au moment présent. Commencée à l'ère des découvertes, en rapprochant d'une façon contraignante et dominatrice des mondes et des coutumes divers (il ne faut pas oublier le déplacement de la main-d'œuvre africaine vers les Amériques ou de l'anéantissement de tribus et cultures pour ne pas parler des processus de colonisation elle-même), la globalisation a passé par des étapes variées au long des derniers siècles. La globalisation actuelle cependant arrive à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, ses traits étant accentués plus tard en 1989, avec la chute du Mur de Berlin. Les organisations mondiales pour la détermination des politiques à divers niveaux, tels que l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), l'OMT (l'Organisation Mondiale du Tourisme), l'OMC (l'Organisation Mondiale du Commerce), etc., ou les groupements de pays ou communautés avec des objectifs plus proches, comme l'Union Européenne par exemple, ont réduit l'espace disponible pour les stratégies nationales fortement différenciées, en faveur d'une plus grande homogénéité dans les aspects régulateurs des Etats. Nous parlons du concept de *global governance* au lieu de *government*.

D'un autre côté, également d'une façon incomparablement plus forte qu'à une autre époque de l'Histoire, on vit de plus en plus un moment de changements accélérés de la technologie provenant d'une accumulation de connaissances sans précédents. Si au début du siècle à peu près 10.000 livres étaient publiés par an, aujourd'hui nous avons des millions de documents scientifiques et techniques publiés dans le même laps de temps. Selon J. Appleberry (cité par V. S. Infante. 1999. 2), "en 1750, la connaissance de l'humanité a doublé par la première fois, dès les temps du Christ. En 1900 le phénomène s'est répété. Aujourd'hui la connaissance humaine duplique tous les 5 ans. On estime qu'à l'an 2020 cette duplication arrivera tous les 75 jours."

Ces technologies provenant de l'accélération de la connaissance viennent d'ouvrir des autoroutes à travers le monde, défrichant les frontières géographiques du passé, avec des reflets dans les systèmes

politique, social et économique dans la construction d'un nouvel ordre du Village Global. Avec la fin de la Guerre Froide, les barrières politiques et économiques se sont estompées, apportant au monde de la communication globale plus de 400 millions de personnes de l'Europe de l'Est et des pays ex-soviétiques et presque 1,3 milliard d'habitants de la Chine et du Vietnam. La Chine a commencé à s'ouvrir commercialement à partir de 1978, étant aux nos jours le second pays, après les Etats-Unis, à absorber des capitaux étrangers. Les McDonald's, les films d'Hollywood et les nouvelles de la CNN sont des exemples d'investissements sur les nouveaux marchés. Au niveau de l'Union Européenne, l'introduction de l'Euro permet au consommateur d'arriver plus facilement au même produit meilleur prix. Il y a quelques mois (cf. *Newsweek*, le 29 Nov. 99), on savait que le CD "Ray of Light" de Madonna coûtait 17.87 Euros en Belgique tandis qu'aux Pays-Bas 8.56, ou que des pantalons Levi's 501 *jeans* valaient 81.30 Euros en Allemagne et 69.36 en France. Les nouvelles technologies d'information ont éveillé des besoins endormis au fond de la conscience, donnant des règles nouvelles pour l'économie globale. Ce qui auparavant était un luxe est devenu un besoin.

Mais s'il est vrai que la globalisation a rapproché les pays à une échelle jamais imaginée, il est également vrai qu'elle a eu la prérogative de révéler d'une façon cruelle leurs différences, accélérant et approfondissant les fossés existants. Conformément au Rapport *Human Development Report 1999*, rédigé sous l'égide des Nations Unies, "plus d'un quart des 4,5 milliards de personnes des pays en développement n'ont pas encore des conditions élémentaires de vie – survie après les 40 ans, accès à la connaissance et un minimum d'assistance privée et publique. Presque 1,3 milliard de gens n'ont pas accès à l'eau potable. Un enfant sur sept à l'âge de scolarité primaire n'a pas d'école. Environ 840 millions sont mal-nourris. Un chiffre estimé de 1,3 milliard de personnes vit d'un revenu de moins de \$1 (1987 PPP\$) par jour" (p. 28).

D'autre part, les anciennes divisions Est-Ouest qui étaient utilisées pour traiter la réalité politique de la Guerre Froide ont donné lieu à un autre type de division beaucoup plus complexe. La politique mondiale a cessé de se régir par des postures idéologiques pour se régler par des questions culturelles, ethniques et religieuses. Parce que, à côté de la dynamique de la globalisation, il y a un mouvement contraire pour affirmer fortement le droit à la différence des espaces caractéristiques marqués par le partage d'un monde propre de vécus et expériences communs, par des histoires qui portent une certaine identité. Si les courants successifs de populations déplacées ont contribué à la globalisation, ils ont également accentué les couleurs des différences dans la mosaïque culturelle de la planète. En fait, les 260 millions de personnes qui ont voyagé en 1986, sont devenus 590 millions en 1996. Et ces chiffres ne reposent pas seulement sur les situations de tourisme. La migration visant des meilleures conditions de vie, la fuite du service militaire ou de la scène de guerre et persécution politique, le retour au pays d'origine à partir des processus de décolonisation ou calamités naturelles, la mobilité d'étudiants et chercheurs d'un pays à un autre constituent, de la même façon, quelques-uns des exemples possibles qui ont contribué (et continuent à contribuer) à la diversité culturelle dans des espaces précédemment plus homogènes. L'Australie, le Canada et les Etats-Unis ont des programmes scientifiques et de recherche suffisamment attirants pour vider les pays en développement de leurs cerveaux. Au moment présent, 30.000 Docteurs africains vivent hors de leurs pays.

Mais en même temps, nous assistons à l'affirmation de plusieurs îles géographico-culturelles qui essaient de rompre avec la structure originelle dans la recherche d'une autonomie qui leur permet de résoudre leurs problèmes d'une façon plus rapide et efficace due à leur proximité. Nous nous référons concrètement à l'arrivée des pays nouveaux à partir du démembrement d'autres, à l'arrivée des nouvelles régions et municipalités, à côté d'autres qui, pas encore indépendants ou autonomes, revendiquent cependant leur spécificité et particularité.

Et si la politique dominante du passé était adressée à la limitation ou suppression de la diversité, visant le maintien d'une "communalité" présumée, on ressent maintenant un certain ton d'acceptation, disons même d'encouragement de l'affirmation d' "être différent". Maintenant c'est ce que nous appelons "politiquement correct".

## **Le dilemme du *curriculum* vis-à-vis des scénarios divers**

Comment ce type de réflexion qui reconnaît les dynamiques de l'universel et du singulier peut intéresser l'éducation en général et l'enseignement en particulier? Comment ce dilemme qui se pose

aujourd'hui aux sociétés, en termes de globalisation et/ou affirmation identitaire peut affecter l'Ecole elle-même? Comment ce dilemme devient le dilemme du *curriculum*?

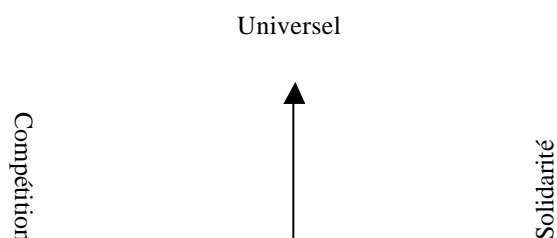
Tout le monde sait que le *curriculum* en tant que domaine central dans l'organisation de l'enseignement n'est pas du tout politiquement sans compromis. Le *Comment* enseigner et le *Quoi* enseigner sont liés stratégiquement au *Pourquoi* enseigner, c'est-à-dire, aux intentions politiques de socialisation et développement. Et qu'est-ce que l'on veut au bout de compte? On est concerné par la formation d'un citoyen avec une culture universellement patronnée, ou à la formation d'un citoyen avec une identité culturelle singulière que l'Ecole ne maîtrise pas souvent? Si l'on pose la question d'autre façon, est-ce que l'on veut un seul *curriculum* fermé (celui "de Minho à Timor" au Portugal de la Dictature) envers l'homogénéisation, ou un *curriculum* flexible et ouvert à la diversité culturelle?

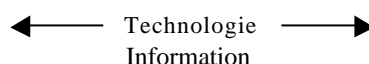
Ces questions ne sont ni linéaires ni exclusives les unes des autres. Mais il faut prendre en compte la tension entre l'universel et le singulier parce que le jeu de relations entre les deux dynamiques a évidemment des implications sur les décisions curriculaires. "La dynamique des phénomènes n'est pas passible d'être isolé par des frontières exactes d'un espace ou d'un moment déterminé" (J. M. Sousa. 1998. 1). Pour cela les décisions pour l'organisation de l'enseignement doivent nécessairement se projeter dans l'avenir, afin de ne pas négliger la formation de citoyens actifs, intervenants et participatifs au dessein des sociétés futures. Je propose alors le recours à une technique de travail nommée de *Scenario Planning* qui est objet d'étude d'un groupe permanent de travail de l'ATEE (Association pour la formation des enseignants en Europe) qui se consacre aux "Perspectives du *curriculum* pour la formation des enseignants" et dont je fais partie.

Le *Scenario Planning* est un outil largement utilisé aux Etats-Unis de l'Amérique, par des grandes organisations (entreprises et industries) qui doivent envisager d'importants changements structurels ayant des risques d'incertitude. Il sert fondamentalement à penser le futur en termes stratégiques de façon à éviter, ou au moins minimiser, les éventuels risques que ce futur implique. Le GBN – *Global Business Network* - l'utilise et a déjà idéalisé, à la demande de gouvernements et centres de recherche, plusieurs scénarios qui nous donnent d'exemples de ce type de pensée: le *Destino Colombia*, pour la Colombie, le *Mont Fleur Scenario Project*, pour l'Afrique du Sud, le *Scenarios for the Future of Japan*, pour le Japon, le *From Silk Road to Silicon Road*, pour l'Asie du Pacifique, etc.

Les scénarios nous racontent des petites histoires sur des futurs possibles qui essaient de combiner la créativité, l'*insight* et l'intuition pour lancer une base pour la prise de décisions. Un bon scénario n'est pas nécessairement celui qui dessine le futur le plus rigoureusement possible, mais celui qui donne l'opportunité d'éveiller des questions pertinentes et d'exposer l'esprit à des idées et perspectives tout à fait inimaginables au départ pour explorer les aspects émergents. D'après L. Wilkinson, "le *Scenario Planning* part du principe qu'une bonne décision ou stratégie est celle qui traverse divers futurs possibles, une fois que l'on ne peut pas connaître exactement comment le futur se déroulera." (L. Wilkinson. 1999. 6). Donc, il ne faut pas dessiner un seul scénario, mais par contre un ensemble de scénarios, soit disant, deux, trois ou quatre histoires sur le futur, chacune projetant un monde distinct et plausible auquel l'on peut vivre et travailler un jour.

Une fois que les scénarios essaient de comprendre les dynamiques qui peuvent modeler le futur, il faut avant tout identifier les *driving forces* qui ont déjà commencé à se faire sentir au moment présent, afin de, à partir de là, grouper les incertitudes sur les espaces combinatoires de deux ou trois axes orthogonaux, en tant que matrice. Pour l'analyse de la situation pédagogique au Portugal, plus concrètement à l'île de Madère, nous avons choisi comme premier axe, les dynamiques de l'Universel et du Singulier et pour l'axe horizontal les autres deux forces qui, à notre avis, tirent aussi le futur envers directions opposées: la Compétition et la Solidarité. Ces deux axes nous permettent de définir quatre différents quadrants d'incertitude, quadrants différents mais possibles. Les TIC seraient communes à tous les scénarios.





Singulier

Fig. 1

Donc, chacun des scénarios constitue un futur logique possible d'être exploré plus (jusqu'à l'épuisement) ou moins, conformément à la situation de travail et le temps disponible pour cela. Il faut souligner qu'aucun ne doit être catalogué comme monde bon ou mauvais ni comme avenir désirable ou indésirable à arriver à Madère.

## **1. Le premier scénario possible – L'Universel et la Compétition**

Pedro est un adolescent en développement tel que tant d'autres qui fréquentent l'école. De la fraction du temps potentiel d'apprentissage, il emploie toutefois à l'école seulement 19% pendant l'année. Il consomme les restants 81% de ce temps devant un écran soit pour voir la télé, soit lié à l'internet ou à des jeux vidéo. Les enseignants sont conscients que le point de départ pour beaucoup des apprentissages enseignés à l'école provient de ce monde-là qui l'entoure. Le "prochain", le "familial" et le "concret" du monde de Pedro et de ses collègues c'est tout ce qui rentre chez lui, à travers la télé et l'internet. Au contraire de ce qui était arrivé à ses parents et grands-parents, les racines culturelles de Pedro ont été peu fondées sur l'interaction avec son milieu familial, mais davantage à partir de la culture américaine, brésilienne et japonaise, auquel langage il s'est accoutumé dès ses premiers temps de vie.

A l'école on lui demande un haut niveau d'exécution en termes de production créative et innovatrice, et il est classé d'accord avec ses performances. Il rêve d'avoir une place d'honneur dans sa classe afin de garantir son futur. Il sait également que ses résultats et ceux de ses collègues obtenus dans les tests de portée nationale sont tout à fait déterminants pour les classifications de leur école et leurs enseignants, puisque l'une et les autres sont aussi sériés dans le panorama national. On parle déjà de tests de Compétence Européenne rédigés par le *European Assessment Board*.

Aux leçons de Langue Maternelle il n'y a pas d'espace pour l'étude des Poètes Madériens, bien que la lecture de Saramago soit devenue obligatoire. L'Histoire de l'Europe et les Etudes d'Antiquité Classique prévalent sur l'Histoire de Viriato et Sertorio ou les Découvertes Portugaises, mais il n'y a pas absolument de temps pour l'étude de la Révolte de la Farine (1931) ou du Lait (1836) à l'île de Madère. Les disciplines fondamentales sont l'Anglais et la Mathématique. Les élèves travaillent souvent chez eux ou en des centres d'apprentissage au voisinage, avec des services *online*, de vidéoconférence, conférence par ordinateur et software avancé. Tout de même, la technologie est si bon marché que l'apprentissage maintenant a des coûts très réduits, si les on compare à ceux des méthodes de travail intensif lors du temps de son père.

La différence préalable entre ceux qui avaient et ceux qui n'avaient pas est devenue d'une façon plus aiguë entre ceux qui savent parce qu'ils sont technologiquement munis et ceux qui sont technologiquement analphabètes.

## **2. Le deuxième scénario possible – L’Universel et la Solidarité**

La technologie est utilisée par l’“école” de Pedro visant les idéaux d’une communauté inclusive, car elle facilite un processus plus participatif. Les salles des “centres d’apprentissage” sont équipées de bases de données, software et services de télécommunication, tout à fait différentes des vieilles salles de classe, avec des pupitres bien rangés les uns derrière les autres, tous devant la table du maître. Celui-ci n’est pas déjà la source de tout ce qu’il faut connaître, il n’est pas déjà le *sage on the stage* mais le *guide on the side* (pas le savant sur l’estrade mais le guide à côté). Son rôle consiste à faciliter le travail mental de groupe et à créer des conditions pour que les élèves posent des questions pertinentes afin de chercher l’information ailleurs. L’enseignement est centré sur les questions plutôt que sur les réponses.

Les plus timides se sentent plus à l’aise pour la socialisation dans le nouvel *medium*, une fois que cela ne les force pas à l’intimité. Les réseaux électroniques créent des nouvelles formes de communauté, donnant lieu à des rencontres *online*. Pedro est en train de découvrir des personnes merveilleuses, qui ont des intérêts semblables et avec lesquelles il partage des informations et annonce des événements. Le concept de communauté n’implique pas seulement les voisins physiques mais tous ceux avec lesquels il a établi des rapports électroniques dans n’importe quel endroit du monde. En fait, sa famille électronique est caractérisée par la diversité. Au contraire des communautés primitives d’immigrants et des enclaves ethniques, les communautés électroniques fourmillent de diversité et le monde apparaît plus proche. Il veut saisir des informations sur de lieux exotiques, il a déjà demandé des recettes de cuisine mexicaine pour sa mère, parce qu’il adore goûter des nouvelles saveurs. Il écoute Beethoven et la musique arabe.

Le *curriculum* commence à ouvrir des espaces pour les mythes et contes d’autres pays et encourage les élèves à mieux se comprendre et se respecter les uns aux autres. Ayant un conseil de direction aux mains de parents et enseignants, son centre d’apprentissage vise à répondre aux besoins divers de la population étudiante multiculturelle.

## **3. Le troisième scénario possible – Le Singulier et la Compétition**

De la même manière que l’on se voit des carrés verts, jaunes et marrons des terrains cultivés, en survolant les champs agricoles, une perspective aérienne de la géographie sociale de la ville de Pedro nous permettrait de voir des communautés profondément divisées par les différences sociales. Les Africains se trouvent divisés, conformément à leur origine géographique, en des enclaves cap-verdiens, saint-toméens, guinéens, angolais et mozambicains, lesquels sont, à leur tour, regroupés en blancs et noirs, et à nouveau, en catholiques, méthodistes et musulmans. Les madériens s’assemblent aux açorais et les gens du Nord. Les asiatiques se subdivisent en chinois, macaens, indiens (hindous et musulmans) et goens, d’habitude catholiques. Il y a des quartiers domiciliaires pour les homosexuels, pour les verts, et pour les couples interracialisés, etc. Les gitans ne se sont pas encore figés.

Avec ce panorama, le système d’école publique s’est épuisé. Chacune de ces communautés a sa propre école qui symbolise, plus que quelque autre institution, les valeurs et les styles de vie locaux. À cause de cela, les *curricula* reflètent le caractère de la communauté environnante. Il y a des écoles méthodistes, écoles catholiques, écoles indiennes, écoles adressées aux fils des parents ayant conscience écologique... Il va de soi que les élèves des écoles indiennes apprennent l’Histoire de l’Inde simultanément à l’Histoire du Portugal. La langue parlée est l’Indi ou le Gujarati et accidentellement le Portugais. Il y a toujours un certain temps pour la méditation. Les élèves apprennent l’Histoire d’Hare Krishna et sont conduits vers l’*Om* (la perfection) et l’*Atman* (la connaissance). Les autres communautés ethnocentriques manifestent la même préoccupation par rapport à l’apprentissage de leur culture. Dans ce contexte de fragmentation culturelle, tout le monde cherche les écoles et les services *online* qui mieux répondent aux besoins de chaque groupe ethnique. Chaque communauté essaie d’être meilleure que celle qui se trouve le plus prochain d’elle.

Comme résultat de la convergence de l’informatisation avec les communications et le loisir, les besoins ont la possibilité d’être filtrés à un degré de précision jamais rêvé à l’ère industrielle de production de masse. Par la première fois, il est tellement possible de négocier une série d’expériences et produits de façon à s’adapter aux désirs spécifiques de chacun. Les gens ne voient pas déjà la télé, mais ils se tournent envers

les journaux électroniques personnalisés, qui parlent des événements qui les intéressent et dans leur langue. Ils consultent les rapports commerciaux convenables à leurs profils individuels. Ils achètent les produits désirés dans les boutiques préférées, à partir de longs catalogues *online* et interactionnels. Chacun reçoit la formation et l'éducation que l'on veut, quand l'on veut et où l'on veut.

#### **4. Le quatrième scénario possible – Le Singulier et la Solidarité**

Tous les matins, Pedro va à l'école de science. Il prend l'autobus pour y aller avec Mário, Ahmed, Ling-Chung et Rosália. L'après-midi, il va à l'école de musique ensemble avec d'autres collègues du quartier : Lourdes, Joshua, Marina et Vítor. Leurs apprentissages valorisent les racines culturelles de chacun. Nonobstant ils ne laissent pas d'être ouverts à la connaissance de coutumes et traditions des collègues présents.

À partir de la dixième année, les élèves ont la possibilité de choisir l'école qu'ils veulent fréquenter : quelques-unes donnent du soutien aux élèves ayant des problèmes d'apprentissage, quelques autres proposent des stages supplémentaires dans un certain sujet spécialisé. Il y a des écoles de langues, écoles de musique, écoles de science, des arts et de sport. Dans une même école, certains élèves peuvent suivre des leçons le matin et le soir, tandis que d'autres préfèrent travailler plus en heures continues. Il y a aussi des écoles qui utilisent des bases de données complexes pour enseigner et conseiller les élèves chez eux, en cas de maladie ou d'autre raison justifiable. L'apprentissage est assuré individuellement à travers de *sites* multiples, favorisant l'accès simultané de plusieurs élèves aux mêmes ressources *online*.

Le frère le plus jeune de Pedro trouve son grand-père presque tous les jours à l'école, puisque celle-ci n'est pas seulement d'enseignement secondaire : elle intègre la maternelle et des programmes pour des citoyens plus âgés. Les synergies qui y émergent sont très intéressantes. Les adultes constituent une ressource très valable à la communauté scolaire, car ils peuvent collaborer dans l'enseignement individualisé des élèves ayant des difficultés d'apprentissage, avec leurs connaissances. D'autre part, les élèves leurs aident à travailler avec les nouvelles technologies. La salle reflète cette ambiance conviviale, parce que tout l'équipement électronique et le mobilier sont disposés comme si l'école était la maison de chacun. Il y a des rideaux, des candélabres et les chaises sont confortables.

.....

En articulant les dynamiques de l'Universel et du Singulier avec la Compétition et la Solidarité, nous avons essayé d'exagérer quelques traits des scénarios d'une façon caricaturale. Nous l'avons fait de propos délibéré. Nous l'avons fait de façon à souligner quelques tendances qui se sont déjà à s'ébaucher au moment présent.

Nous ne savons pas, en fait, avec rigueur ce que l'avenir nous réserve. Il pourra ne pas être aucun des scénarios tracés, mais il renfermera assurément beaucoup des éléments décrits dans l'un ou l'autre quadrant. C'est ce sens projectif que les décisions curriculaires ne devront pas négliger un sens de futur qui prenne en compte l'universel et le singulier. Puisque le disait déjà E. Morin : "Ainsi s'exprime à travers la culture de masse le double et contradictoire besoin anthropologique, que révèle et dévie toute culture : l'affirmation individuelle et la participation cosmique." (E. Morin. 1988. 214).

### **Bibliographie**

BARCELONA, P. (1992). *Postmodernidad y comunidad – El regreso de la vinculación social*. Valladolid: Editorial Trotta.

DEFARGES, P. M. (1997). *A mundialização*. Lisbonne: Institut Piaget.

Dutch Central Planning Bureau. (1992). *Scanning the Future*. The Hague: SDU Publishers.

FORTUNA, C. (1997). *Cidade, Cultura e Globalização*. Lisbonne: Celta.

GERGEN, K. (1992). *El yo saturado – dilemas de identidad en el mundo contemporáneo*. Barcelona: Paidós.

GIMENO SACRISTÁN, J. (1995). Currículo e diversidade cultural. In T. T. SILVA, et A. F. MOREIRA (Orgs.). *Territórios contestados. O currículo e os novos mapas políticos e culturais*. (82-113). Petrópolis: Vozes.

GIROUX, H. A. et SIMON, R. (1995). Cultura popular e pedagogia crítica: a vida cotidiana como base para o conhecimento curricular. In A. F. MOREIRA, et T. T. SILVA (Orgs.). *Currículo, Cultura e Sociedade*. (93-124). São Paulo: Cortez.

HESSE, H. (1974). *Siddhartha*. Lisboa: Minerva.

INFANTE, V. S. (1999). O Perfil da Universidade para o próximo milénio. *Education Policy Analysis Archives*, [Online]. 7, nº 32. Available: <http://epaa.asu.edu/epaa/v2n2.html> [2000, January 6].

LEEMHUIS, J. P. (1985). Using Scenarios to develop Strategies. *Long Range Planning*, 18. Nº 2. 30-37.

LEVIN, B., et RIFFEL, J. A. (1994). Dealing with Diversity: some propositions from Canadian Education. *Education Policy Analysis Archives* [Online], 2, nº 2. Available: <http://epaa.asu.edu/epaa/v7n32/> [2000, January 10].

MOREIRA, A. F., et SILVA, T. T. (1995). Sociologia e teoria crítica do currículo: uma introdução. In A. F. MOREIRA, et T. T. SILVA (Orgs.). *Currículo, Cultura e Sociedade*. (pp. 07-37). São Paulo: Cortez.

MORIN, E. (1988). *L'esprit du temps*. Paris: Grasset.

SCHWARTZ, P. (1991). *Art of the Long View*. New York: Doubleday Currency.

SOUSA, J. M. (1998). O papel do Professor face à tensão entre globalização e diversidade. V Congresso de Escola Cultural da AEPEC.

Scenario Thinking. (1998). In *GBN Scenario Planning*. [Online]. Available: <http://www.gbn.org> [1999, December 3].

Special Report – The Best Deal Around. (1999). In *Newsweek*, November 29, 1999, pp. 34-35.

STEVE, B. (1994). Futures, Probable and Plausible. *Anthropology Newsletter*. October. 1994.

Human development in this age of globalization. (1999). In *United Nations Development Programme. Human Development Report 1999* [Online]. Available: <http://www.undp.org/hdro/99.htm> [2000, January 17].

WILKINSON, L. (1995). How to build Scenarios. *Wired*, 74-81.